

Prononce donc sur mes Allegories ;  
Juges en sans appel le fond & le détail :

C'est à tes lumieres cheries

Que je soumets tout mon travail :

Non pas qu'en tout j'espere gain de cause ;

J'aurois tort en plus d'un endroit.

Ici la Rime souffre, & plus loin c'est la chose ;

Je n'irai pas, peut-être, à mon but assez droit ;

Par fois un mot intrus, d'un autre tient la place,

Et quelques fois le tour est vicieux :

Tantôt trop de foiblesse & tantôt trop d'audace ;

Même, où j'aurai bien fait, j'aurai manqué le  
mieux.

Mais, quoi ne sçais-tu pas quelle espece est la  
nôtre ?

Chacun de ses talens a beau s'énorgueillir ;

Dés qu'on est homme il faut fallir,

Et je suis homme en cela plus qu'un Autre.



Apollon & Minerve étoient bannis des Cieux,

Pour quel sujet ? cela n'importe ;

Passons nous-en ; le Souverain des Dieux ,

Quand tel est son plaisir met les gens à la porte :

Où obéit faute de mieux.

Que faire, dirent-ils ? sevrer de l'Ambroisie ,

Il faut chez les Mortels aller gagner sa vie.

Moi, dit le Dieu, je sçais un bon métier.

J'ai bien aussi le mien, répondit la Déesse.

Ils firent choix d'une Ville de Grece ,

Et s'établirent là chacun dans son Quartier.

Apollon se fit Empirique ,

Guerissoit tous les maux du Corps .

Des Organes usez rajustoit les ressorts ;

Pour chaque maladie avoit un spécifique.

Quant à Minerve elle exerçoit